

La mer de félicité

par Swami Vasudevananda

Il semblait que j'attendais depuis des milliers d'années
J'étais à court de foi, j'étais à court de larmes
J'ai crié : « S'il te plaît, laisse-moi partir, Dieu, je ne veux pas rester ici ».
Quand le Seigneur a entendu mon appel, il chantait.

Ô je te donne la terre et je te donne la mer
Et je te donne le ciel et l'air qui souffle librement
Pourtant tu cries que tu as échoué et tu cries que tu ne peux pas voir
Aussi je te donne un saint qui va t'amener à moi
À ses pieds tu apprendras ce qu'un humain peut être
Quand il viendra, tu dois aller à lui en chantant.

Alors la porte de ma vie s'est ouverte toute grande
Et le Maître est apparu et le soleil s'est déversé à l'intérieur
Et j'ai tâché de chanter l'amour et je savais que je mentais
J'avais chanté si longtemps par douleur et par orgueil
Mais il dit

N'aie pas peur, viens et reste à mes côtés,
Ne sais-tu pas que je suis un maître de chant ?

Et ton cœur abrite une mer de félicité
Tu peux y voyager aujourd'hui.
Les fleuves sacrés coulent vers la mer de félicité
Et l'eau trouve sa voie.
Une fois que tu auras vu le Seigneur à l'intérieur
Tu le trouveras partout
Tourne-toi donc vers la source intérieure de joie
Tu peux apprendre à chanter à partir de là.

Alors je suis resté à ses pieds jusqu'à la fin de l'hiver
Et j'ai appris beaucoup de choses dont j'avais oublié que je les savais
Et je me suis entendu chanter et je l'ai entendu chanter lui aussi

he nātha nārāyaṇa vāsudeva

Cela m'est arrivé à moi

cela t'arrivera à toi

he nātha nārāyaṇa vāsudeva

Il a allumé une flamme qui jamais ne faiblira
Je chanterai ses louanges pour le restant de mes jours
Puis il m'a renvoyé, j'avais des dettes à payer
Et une enfant qui attendait de savoir où j'étais allé
Tout en vivant dans l'attente du jour où il me rappellera
Dans mon cœur je vais déjà vers lui en chantant

Ton cœur abrite une mer de félicité

Tu peux y voyager aujourd'hui

Les fleuves sacrés coulent vers la mer de félicité

Et l'eau trouve sa voie.

Une fois que tu auras vu le Seigneur à l'intérieur

Tu le trouveras partout

Aussi je me tourne à l'intérieur vers la source de joie

Et là je rencontre mon Guru.

Je chante de bonheur, dans la joie de la lumière,
car la félicité de mon Guru a éveillé la mienne.
Je déborde de gratitude, je danse de joie
Et mon cœur est plein d'amour pour mon Guru.

À propos de « La mer de félicité » par Swami Vasudevananda

En septembre 1975, après avoir participé à la retraite d'un mois que Baba Muktananda a tenue à Arcata, en Californie, je suis allé résider et offrir de la *seva* à l'Ashram de Siddha Yoga à Oakland. J'avais laissé derrière moi mon poste d'enseignant à l'École des arts de l'université de New York, et j'avais mis en vente ma maison de Long Branch, dans le New Jersey, avec l'espoir qu'elle se vendrait en mon absence.

Néanmoins les mois passaient, la maison restait vide sans trouver d'acquéreur, j'étais à court d'argent, les dettes s'accumulaient et les créanciers me poursuivaient. Finalement, un jour de février 1976, Baba m'a clairement indiqué que je devais partir et remettre ma vie en ordre.

Je suis retourné à New York, j'ai loué une chambre dans le vaste appartement d'un *devotee* et j'ai commencé à chercher du travail, avec de maigres résultats. Je n'avais de cœur à rien. Je me sentais comme un naufragé dont la vie s'était arrêtée.

Puis un jour, à l'Ashram de Siddha Yoga à Manhattan, une femme que je connaissais m'a donné un enregistrement. Elle m'a expliqué qu'elle avait vu Baba en rêve et qu'il lui avait dit : « Donne cet enregistrement à Vasudev (le nom que Baba m'avait donné). Cela libèrera sa musique et il sera capable de la partager avec les autres ».

Quand je suis rentré dans ma chambre pour écouter l'enregistrement, j'ai reconnu un morceau que j'avais entendu à la radio dans mon adolescence pendant que je travaillais dans le jardin familial. Je l'avais trouvé profondément émouvant et j'avais cherché à le réécouter, mais je ne connaissais pas son titre. Et là, sur la jaquette de l'enregistrement, je le lisais : « Canon de Pachelbel ».

Dès qu'il a commencé à passer, ça a été comme si toute la tension de mon cœur se relâchait. Mes larmes ont commencé à couler – et avec les larmes est venu le premier vers d'un chant.

Au cours des jours suivants, chaque fois que je passais l'enregistrement, de nouvelles larmes coulaient, et d'autres mots les accompagnaient – jusqu'au jour où finalement ce chant s'est trouvé achevé.

Cela fait bien des décennies que j'ai écrit ce chant. Durant tout ce temps, je me suis arrangé pour payer mes dettes, j'ai regardé ma fille devenir adulte et me donner le bonheur de devenir grand-père, et j'ai eu la bonne fortune de consacrer le reste de ma vie au service de mon Guru. Après toutes ces années, je trouve que le sens de ce chant est toujours d'actualité. C'est pourquoi, en l'honneur de l'anniversaire lunaire de Baba Muktananda cette année, je souhaite en faire l'offrande.

